

L'héritage méconnu de Félix-Gabriel Marchand (1832-1900)

Alex Tremblay Lamarche

Numéro 126, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83297ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

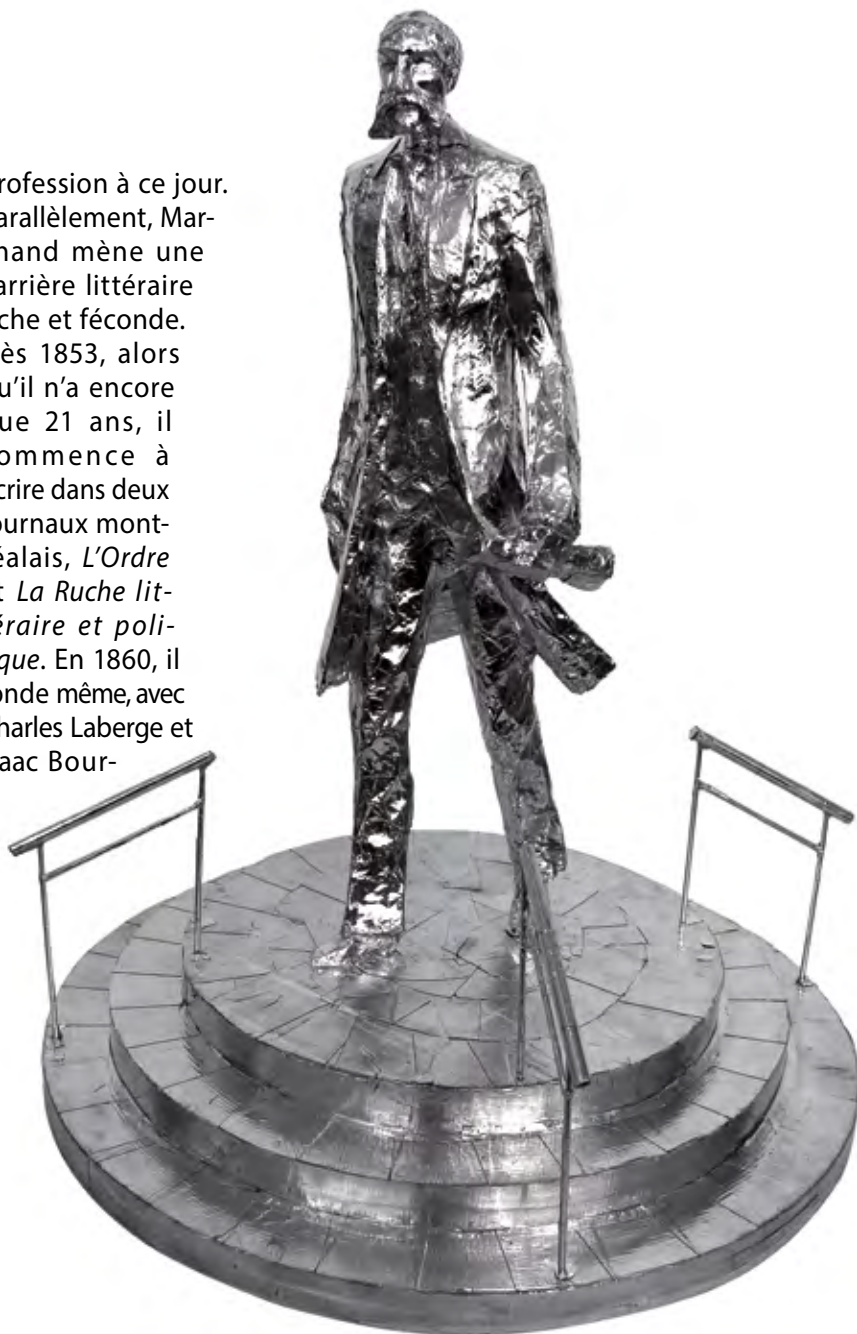
Citer cet article

Tremblay Lamarche, A. (2016). L'héritage méconnu de Félix-Gabriel Marchand (1832-1900). *Cap-aux-Diamants*, (126), 36–37.

L'HÉRITAGE MÉCONNU DE FÉLIX-GABRIEL MARCHAND (1832-1900)

« Grand, mince, élancé, le député de St. Jean a l'envergure d'un officier de cuirassiers, les manières affables d'un notaire, l'impassibilité d'un juge et l'esprit d'un homme de lettres. » C'est en ces mots que le journaliste Auguste Achintre décrit Félix-Gabriel Marchand en 1871. Marchand naît le 9 janvier 1832 dans une famille pionnière de Saint-Jean-sur-Richelieu (alors plus couramment appelé St. John ou Dorchester). Son père, Gabriel, est un ancien marchand de bois reconverti en *gentleman farmer* qui a participé à la fondation de la paroisse avec ses frères François et Louis. Sa mère, Mary McNider, est fille d'un marchand de bois de Québec. Le jeune Félix-Gabriel naît ainsi dans un milieu à cheval entre deux cultures. Il est élevé dans la religion de son père, mais dans la langue de sa mère. Ses parents comprennent toutefois que la région, marquée par une forte présence anglo-protestante au début du XIX^e siècle, est en train de se franciser et qu'il est important que leur progéniture s'exprime dans la langue de Molière. Après avoir fait ses études primaires au St. John's Classical School, Félix-Gabriel poursuit sa scolarité au collège de Chambly, puis au séminaire de Saint-Hyacinthe. Au terme de ses études, il opte pour le métier de notaire et ouvre une étude à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1855. Il demeure d'ailleurs le seul premier ministre québécois issu de cette

profession à ce jour. Parallèlement, Marchand mène une carrière littéraire riche et féconde. Dès 1853, alors qu'il n'a encore que 21 ans, il commence à écrire dans deux journaux mont-réalis, *L'Ordre* et *La Ruche littéraire et politique*. En 1860, il fonde même, avec Charles Laberge et Isaac Bour-



L'héritage méconnu de Félix-Gabriel Marchand (1832-1900). Le monument représentant le onzième premier ministre est l'œuvre de Roger Langevin, sculpteur et professeur à l'Université du Québec à Rimouski. La sculpture, posée sur un socle en escalier, mesurera 11 pieds et sera faite d'un composite nommé résilice. (Photo : Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu).

guignon, son propre périodique, *Le Franco-Canadien* (aujourd'hui *Le Canada français*), dans lequel il défend les idées du Parti libéral. Si le journalisme s'avère une activité littéraire, il demeure à l'époque surtout un outil politique. Cela n'empêche pas Marchand de laisser libre cours à sa fantaisie lorsqu'il prend la plume. On lui doit une fable, plus d'une dizaine de poèmes et quelques pièces de théâtre dans lesquelles il dénonce – quoique assez gentiment – les travers de la société. En 1885, il s'aventure même du côté de la scène lyrique en publiant un livret d'opéra-comique, *Le Lauréat*, qui sera mis en musique en 1906 par Joseph Vézina. C'est toutefois du député de Saint-Jean (1867-1900) dont la plupart des gens se souviennent même si, il faut l'avouer, son héritage demeure encore trop peu connu. Les témoignages de ses contemporains et des historiens sont unanimes : c'est un lettré à l'esprit aiguisé qui détonne au sein de l'establishment politique. Dès janvier 1868, il introduit un projet de loi visant à abolir le double mandat et le ramène ensuite chaque année devant les députés jusqu'à son adoption en janvier 1874. Sous sa présidence (1887-1892), l'Assemblée législative vit les cinq sessions « les plus mondaines » depuis 1867. Pour le dramaturge Jean-Claude Germain, « il était honnête au point non seulement de refuser les pots de vin, mais également de s'en indigner à une époque où le patronage était l'apanage inaliénable du parti au pouvoir ». Ses électeurs lui reprochent d'ailleurs à plusieurs reprises de ne pas être assez zélé en matière de favoritisme. En 1892, lorsque le Parti libéral est aux prises avec le scandale de la baie des Chaleurs et qu'Honoré Mercier en quitte la direction, c'est tout naturellement vers Marchand que se tournent ses collègues pour reconstruire le parti et lui redonner une aura d'intégrité. Une fois premier ministre,

en 1897, plusieurs de ses projets de loi sont à ce point avant-gardistes – abolition du Conseil législatif, réforme du conseil de l'Instruction publique – que certains ne verront le jour que lors de la Révolution tranquille. Fait intéressant, c'est aussi à lui que Saint-Jean-sur-Richelieu doit la francisation du nom de certaines de ses principales artères. En mars 1858, à peine quelques mois après avoir été élu échevin, Marchand propose de changer le nom anglais de certaines rues pour des noms dont la prononciation et l'orthographe seraient le même en anglais et en français. Front Street et McComming Street deviennent ainsi les rues Richelieu et Champlain qu'on connaît toujours aujourd'hui. Fort heureusement, depuis quelque temps, l'héritage de Marchand commence à refaire surface. Le politologue québécois Claude Corbo lui a consacré une monographie en 2015 (*L'échec de Félix-Gabriel Marchand : une interprétation en forme dramatique*), le Théâtre de Grand-Pré a monté l'une de ses pièces de théâtre à Saint-Jean-sur-Richelieu (*Les faux brillants*) et je lui ai moi-même consacré mon mémoire de maîtrise dont j'ai diffusé les résultats dans quelques conférences et articles ici et là. À compter de septembre 2016, une statue de l'artiste Roger Langevin soulignera même sa mémoire à Saint-Jean-sur-Richelieu au coin des rues Saint-Jacques et Jacques-Cartier Nord (là où se trouvait jadis l'étude de notaire de Marchand). Le monument, réalisé grâce à l'initiative du député de Saint-Jean, Dave Turcotte, et de la Ville, présentera le personnage un journal à la main. Reste plus qu'à espérer que ledit monument suscite l'intérêt des Johannais pour leur histoire et que les recherches sur Marchand poursuivent le bel élan qu'elles connaissent depuis quelques années.

Alex Tremblay Lamarche



WWW.CAPAUxDIAMANTS.ORG

**À VOS SOURIS!
VISITEZ LE SITE WEB !**



LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC

CAP-AUX-DIAMANTS